

Cet article est tiré de

L'ÉRABLE



revue trimestrielle de la
Société royale
Cercles des Naturalistes
de Belgique asbl



Conditions d'abonnement sur
www.cercles-naturalistes.be

Présence de la Coccinelle à 24 points (*Subcoccinella 24-punctata*) dans la réserve naturelle du Chamousias, et de la Coccinelle à 11 points (*Coccinella 11-punctata*), à Vierves-sur-Viroin (Viroinval, prov. de Namur)

par Stéphane CLAEREBOUT*



Coccinelle à 24 points

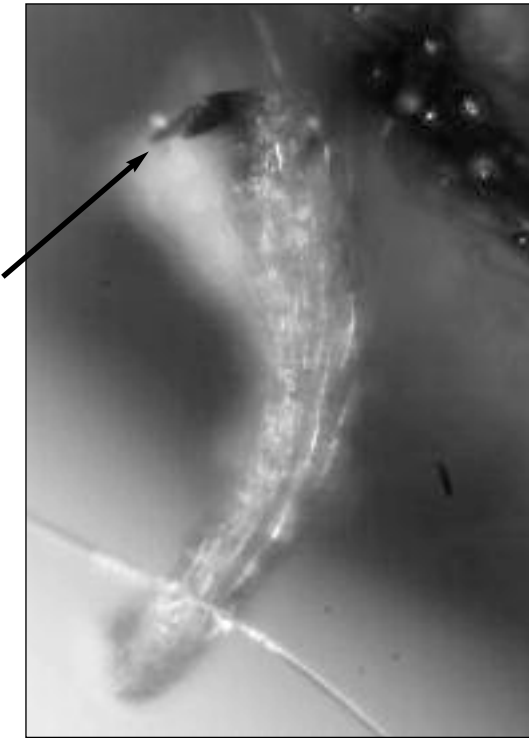
La **Coccinelle à 24 points** est de taille réduite (3 à 4 mm de long) et se reconnaît à sa tête rougeâtre. Ses élytres rouges présentent des taches noires en nombre variable et aux formes irrégulières, parfois fusionnées. Ils sont marqués d'une tache scutellaire. Le pronotum brun rouge est généralement foncé en son milieu. Le dessus du corps est terne et finement poilu. Enfin, les griffes des pattes sont bifides, critère visible que sous un fort grossissement.

Ses habitats de prédilection sont les friches et les pelouses sèches, comme celles présentes au Chamousias et gérées dès 1973 par le Centre Marie-Victorin, à Vierves-sur-Viroin. C'est donc près du sol et par fauchage qu'un individu a été découvert, le 20 avril 2005. Selon la littérature, la Coccinelle à 24 points se nourrit de plantes, spécialement de compagnon rouge (*Silene dioica*), de cirses (*Cirsium sp.*) et de laitues sauvages (*Lactuca sp.*).

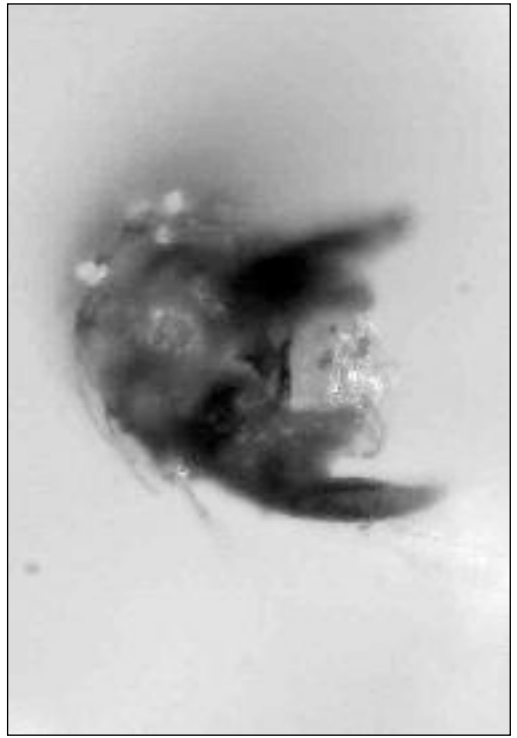
Au vu de ses exigences écologiques, elle est assez rare et se cantonne principalement dans trois grandes régions en Belgique, dont la Caestienne et tout particulièrement au sud du Sillon Sambre-et-Meuse, dans l'Espace naturel Viroin-Hermeton.

Contiguë à la réserve, en contact direct avec les rives du Viroin, se trouve une zone propice à la découverte d'une autre espèce de coccinelle, la **Coccinelle à 11 points**, observée en l'exemple le 4 mai 2005. Cette espèce aphidiphage vit sur les plantes herbacées (Astéracées et Chénopodiacées) et est dépendante de ses proies éphémères. Elle aura une plus grande tendance à se disperser que d'autres coccinelles polyphages. Bien que commune dans le centre et le nord du pays, elle devient de plus en plus rare vers le sud, jusqu'à son absence en Ardenne et en Lorraine.

* Assistant au Centre Marie-Victorin à Vierves.



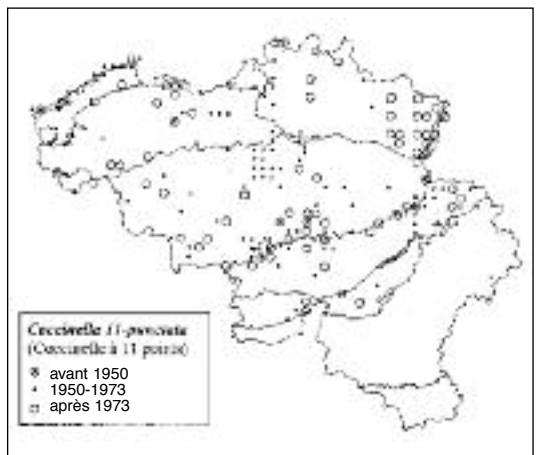
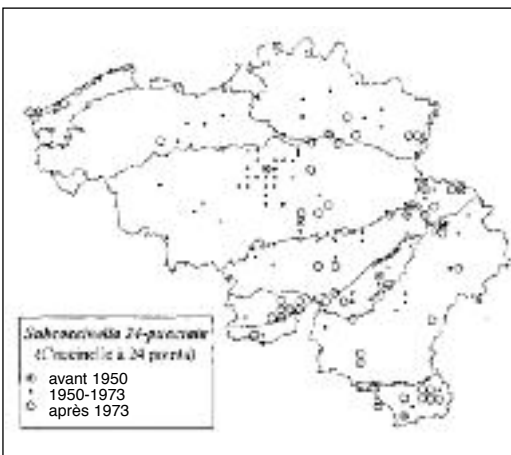
Tarse muni d'une griffe bifide, en vue latérale



Deux griffes bifides, en vue frontale

Les données contenues dans la banque du GT *Coccinula* et provenant de la Fagne-Famenne ainsi que de la Haute-Meuse sont peu nombreuses et reflètent le statut assez rare de cette espèce qui est liée aux paysages de plaine, mais qui occupe aussi, localement, les grandes vallées.

Son écologie est mieux connue que certaines autres espèces car il s'agit de l'insecte dont l'introduction dans le but de lutter biologiquement contre les pucerons est la plus précoce. C'est en 1874 que la Nouvelle Zélande voit arriver notre Coccinelle à 11 points. Rapidement, elle se répand dans tout le pays, mais son action a été de courte durée puisque son parasite, très actif, a été également transporté par inadvertance !



Au printemps, les larves de la Coccinelle à 11 points se nourrissent essentiellement, dans les vergers, du puceron *Aphis pomi*. À la mi-juillet, ces pucerons ont presque tous disparu, car certains d'entre eux migrent vers leur seconde plante-hôte les phragmites. La recherche de nourriture par nos coccinelles les mène à réaliser des déplacements vers d'autres lieux où elles s'attaquent à d'autres espèces de pucerons. C'est peut-être la raison pour laquelle on la retrouve souvent dans les friches (sur les Apiacées) et les potagers.

Le temps nécessaire pour consommer une proie est souvent énorme. Chez la Coccinelle à 11 points, la toute jeune larve fera un repas de 120 à 920 minutes. Néanmoins, au fur et à mesure des mues, les durées diminuent. Ainsi, après sa troisième mue, de 4 à 62 minutes par proie seront requises.

Pour subsister, la larve exige au moins 15 pucerons par jour. L'augmentation de la ration jusqu'à 45 pucerons accélère la croissance et au-delà l'augmentation de la taille. La ration diurne minimum assurant la ponte est de 30 pucerons; son augmentation jusqu'à 70 augmente progressivement la fécondité (et la durée de vie), mais elle se stabilise au-delà.

Il apparaît aisément que les coccinelles ont une importance dans les chaînes trophiques et jouent un rôle majeur dans la régulation des populations de pucerons. De tous les coléoptères, les Coccinellidés représentent la famille la plus efficace actuellement dans la lutte biologique. Celle-ci devrait maintenant se diriger vers l'élevage en masse en laboratoire d'espèces locales plutôt que d'espèces étrangères introduites. Élevage corrélé par d'autres actions comme la création d'abris pour l'hibernation et de réserves de nourriture alternative.

Bibliographie

- BRANQUART É. (2003). - *Le point sur la distribution des coccinelles en Belgique*, Feuille de contact n° 7 du GT *Coccinula*, p. 5-23
- HODEK I. (1973). - *Biology of Coccinellidae*, Academia, 260 p.

Remerciements

Tous nos remerciements s'adressent au Groupe de Travail *Coccinula* et à J.-Y. BAUGNÉE pour leur aide dans la récolte d'informations et de données.

Wépion, 13/05/1933, 1 ex. (rec.?)
Falaën, 3/07/1941, 1 ex. (G. Fagel)
Nismes, 20/04/1974, 1 ex. (rec.?)
Villers-sur-Lesse, 10/09/1996, 1 ex. (J.-Y. Baugnée)
Romedenne, 21/06/1998, 1 ex. (J.-Y. Baugnée)
Houyet, 03/06/1999, 1 ex. (J.-Y. Baugnée)
Godinne, bord de la Meuse, 15/07/1999, 1 ex. (J.-Y. Baugnée)
Dinant, Devant-Bouvignes, 25/03/2000, 1 ex. (J. Constant)
Treignes, anc. gare, 31/07/2000, 1 ex. (J.-Y. Baugnée)

Données de la coccinelle à 11 points provenant de la Fagne-Famenne et de la Haute-Meuse

Le Parc naturel des Plaines de l'Escaut,

en collaboration avec nos sections locales des Cercles des Naturalistes de Belgique et le Centre d'Écologie Appliquée du Hainaut, vous invite à découvrir l'exposition

« Champignons »

du 7 au 10 octobre 2006

Maison du Parc naturel - Bon-Secours

Le samedi de 14 à 18 heures et le dimanche de 9 à 18 heures.

Animations les lundi et mardi. Accueil des groupes scolaires sur rendez-vous.

Renseignements et inscriptions

Parc naturel des Plaines de l'Escaut

rue des Sapins 31 - 7603 Bon-Secours

+32 (0)69 77 98 10 ou parcnaturel@plainesdelescaut.be